

# **DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE**

## **Préambule**

Les participants au débat tiennent à préciser qu'ils ne sont pas dupes. En effet, ils ont pris soin de consulter le compte-rendu numéro 17 de la commission des finances, de l'économie générale et du plan présidée par Monsieur Pierre Méhaignerie dans lequel les orientations pour l'éducation Nationale semblent déjà prédéfinies. En conséquence, ils estiment être mis devant le fait accompli et ne se font aucune illusion sur l'utilisation qui sera faite, au plus haut niveau, de la synthèse ci-après.

**Question 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

### **1) LES CONSTATS**

#### **La lecture.**

Les enseignants et les parents notent que la lecture est un domaine dans lequel il y a de nombreuses carences. Ce sujet va d'ailleurs occuper la majeure partie des débats. Elle est essentielle pour toutes les matières qui l'utilisent notamment dans la lecture de consignes. Il ne s'agit pas simplement de déchiffrer mais de comprendre ce que l'on lit : donner du sens. Le problème de la lecture est-il récent ? Il a toujours existé, mais il est plus indispensable de savoir lire correctement pour réussir dans la société actuelle. Avant, la lecture était plus un acte volontaire alors que les enfants actuels sont très sollicités pour lire mais de façon passive : publicité, journaux... Il est noté une pauvreté du vocabulaire employé par les élèves alors que l'exigence scolaire n'a pas diminué.

#### **Les méthodes de lecture.**

Elles sont complexes, ont été créées par des spécialistes et ne ciblent pas forcément les difficultés des enfants. Elles devraient être plus personnalisées et adaptées aux problèmes de terrain.

#### **Que fait-on des élèves qui ne maîtrisent pas la lecture ?**

Le système doit faire preuve de plus de souplesse pour aider les élèves qui peinent à apprendre à lire. L'année de CP ne doit pas être un barrage et décréter : on apprend à lire à tous, en même temps, au même rythme. C'est finalement la défense du cycle d'apprentissage de la lecture qui s'étale sur 3 ans de la grande section, au CP, et au CE1. Ce cycle existe dans les textes, mais est-il mis en application ?

#### **L'expression écrite.**

Il est fait une distinction entre l'orthographe et l'argumentation.

Le niveau d'orthographe est en baisse, mais il est admis que cela ne constitue pas une compétence essentielle pour la compréhension des textes et qu'il faut plutôt insister sur l'argumentation et sur la production de textes personnels. Par ce biais, on obtient d'ailleurs des progrès sur l'orthographe.

Il semble également que les élèves du primaire travaillent plus sur la mémorisation, alors qu'au collège les exigences sont plus orientées vers le raisonnement et vers l'argumentation en utilisant l'expression écrite.

#### **L'informatique.**

La maîtrise de l'outil informatique apparaît comme une nécessité dans le monde technologique qui est le nôtre. L'utilisation de l'outil informatique doit être accessible pour tous. Il est noté des disparités importantes au niveau des moyens pour la dotation en matériel entre les établissements, surtout au primaire. D'autre part, les enseignants du primaire réclament une formation.

## **L'anglais.**

L'enseignement des langues au primaire ne donne pas satisfaction. Il existe des disparités très importantes d'une école à l'autre. D'abord parce que la langue abordée n'est pas toujours la même : anglais, italien, allemand... Ensuite parce que les intervenants sont de niveaux très différents et ne respectent pas les consignes officielles.

L'enseignement devrait être commencé le plus tôt possible.

## **Le redoublement est-il efficace ?**

Il est généralement mal vécu par l'enfant et les parents et dans ce cas il mène souvent à l'échec. Il semble que le redoublement ne soit pas la solution au problème. Il apparaît plus souhaitable de laisser passer l'élève en difficulté et lui proposer des remédiations, en petit groupe, mais cela suppose des moyens supplémentaires en enseignants si l'on veut que le travail soit effectué par des spécialistes.

## **Le travail des enseignants doit être soutenu par l'action des familles.**

Cette action se situe à plusieurs niveaux : par un discours positif sur l'école de la part des parents, par un suivi régulier des enfants par les parents, par une aide aux devoirs si cela est possible. Dans tous les cas, ne pas rompre la communication entre les parents et l'école. Pour les parents qui se sentent incapables d'aider leurs enfants, faut-il imaginer « l'école des parents ? »

## **Le savoir-être et l'acquisition de compétences.**

Certains pensent qu'il y a un lien entre l'envie d'apprendre et le rapport au corps. D'où la nécessité de développer les activités EPS, au primaire, et au collège, dans lesquelles on développe des compétences telles que l'écoute, la concentration, le sens de l'effort, le repérage dans l'espace et dans le temps.

Toutes compétences qui permettent un meilleur apprentissage dans les différentes matières.

## **L'estime de soi et l'acquisition des compétences.**

Les élèves sont véritablement en position d'apprendre s'ils ne sont pas en échec permanent. Il est important de mettre en place des remédiations (en petits groupes) qui permettent de redonner confiance et une meilleure estime de soi. La motivation étant un moteur essentiel.

## **L'évaluation**

Eviter les effets pervers de la notation. Les élèves ne veulent travailler que si l'activité est notée. Les élèves en difficulté sont dévalorisés en permanence.

## **L'orientation de façon plus précoce ?**

Il est important que les enfants puissent avancer à leur rythme et que l'école reconnaisse les différences (élèves handicapés, en échec scolaire.) Certains élèves en grande difficulté n'ont plus de place au collège et finissent par perdre confiance : garder des élèves jusqu'à la fin du collège (16 et plus) n'est pas une solution. Pour l'épanouissement de l'enfant, il serait souhaitable de revaloriser les orientations techniques avec une orientation plus précoce. Les métiers techniques et manuels peuvent être une solution alternative. Attention à ne pas idéaliser ces solutions car les métiers actuels font tous appel à des compétences plus élevées qu'auparavant notamment en informatique et en électronique.

## **Doit-on exiger le même niveau pour tous ? Doit-on avoir les mêmes exigences pour tous ?**

Les participants posent comme préalable la condition nécessaire d'une bonne culture générale, et en aucun cas on ne doit assister à un nivellement par le bas.

## 2) LES COMPETENCES EXIGIBLES

La notion de matière fondamentale est écartée rapidement au profit du terme plus général de compétences à acquérir et qui sont réutilisables dans toutes les matières.

Ces compétences sont essentiellement transversales et comprennent deux grands axes.

### **Les savoirs-faire**

Maîtriser la lecture

Maîtriser l'expression écrite

Maîtriser les notions mathématiques de base

Savoir s'exprimer oralement

Savoir s'exprimer correctement en Anglais

Savoir utiliser l'outil informatique

### **Les savoir-être**

Se repérer dans l'espace et dans le temps

Savoir se tenir

Bien se comporter

Se concentrer

Ecouter les autres

Respecter les autres

Faire des efforts

Apprendre l'autonomie

## 3) LES PROPOSITIONS

### **La lecture et le primaire**

Les enseignants doivent axer leurs efforts d'apprentissage de la lecture durant tout le primaire quitte à limiter les matières annexes.

Evaluation du niveau de lecture par des tests brefs, réguliers (plusieurs fois par an) et étalonnés nationalement.

Remises à niveau en créant des petits groupes de remédiation et éviter les redoublements inutiles.

Développer l'enseignement de la lecture par les arts, les contes, les histoires...

Revoir les méthodes de lecture en les élaborant avec des enseignants de terrain.

Mieux répartir les connaissances sur la totalité du primaire.

La lecture doit être acquise en fin de primaire.

### **La lecture et le collège**

Besoin de formation pointue pour les enseignants pour faire face aux difficultés de lecture des élèves.

Utiliser des groupes de remédiation très restreints (l'affectif est un facteur de réussite.)

Volonté d'inscrire cette priorité au projet d'établissement.

### **L'expression écrite**

Eviter de décomposer les compétences : orthographe, grammaire, argumentation, conjugaison... Au contraire, travailler de façon globale sur toutes les compétences.

Multiplier la production personnelle de textes écrits depuis le primaire.

### **Les méthodes d'enseignement**

Au primaire, limiter les matières annexes qui doivent être assurées par les professeurs des écoles. Favoriser les intervenants extérieurs spécialistes dans leur matière et en pédagogie (les professeurs de collège.) Cette solution présente plusieurs avantages : plus de lien entre collège et école, rupture de ton pour les enfants, assurance d'un enseignement de qualité, mutualisation du matériel.

Adapter l'enseignement aux enfants.

Faire de la méthodologie avec les élèves.

Travail des profs en co-animation et en équipe.

Donner de la cohérence aux enseignements en utilisant des compétences transversales.

Les enseignants sont-ils suffisamment et correctement formés ?

### **L'évaluation**

Pour éviter le blocage des élèves face à la note évaluer des compétences transversales qui donnent de la cohérence aux élèves et rendent l'évaluation plus transparente.

Evaluer les compétences de savoir-être.

Utiliser plus souvent l'auto évaluation qui responsabilise les élèves et aide à l'autonomie.

### **Le soutien aux élèves**

Favoriser l'estime de soi par les méthodes d'enseignement et par l'évaluation.

Instaurer des tutorats d'élève à élève.

Instaurer des tutorats de professeur à élève.

### **L'informatique et les TICE**

Incitation de formation pour les enseignants.

Obligation pour les élèves de primaire d'acquérir le Brevet Informatique et Internet niveau 1.

Obligation pour les élèves de collège d'acquérir le Brevet Informatique et Internet niveau 2.

### **L'anglais**

Se limiter à l'oral au primaire et favoriser l'implication de professeurs volontaires de collège pour favoriser la liaison école-collège et s'assurer de la qualité du travail.

### **La taille des structures**

Les établissements doivent être de petite taille pour améliorer le suivi des élèves.

## **Question 8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »**

La question ci-dessus a effectivement fait débat . La réflexion des participants a conduit à présenter quelques domaines de réponses :

### **Créer les conditions d'un climat propice au travail, poser un cadre.**

Le sens et les valeurs de l'école sont devenues floues, elles doivent être réaffirmées pour que les élèves donnent du sens à leur présence à l'école.

L'autorité de l'enseignant, l'autorité de l'école doivent être restaurées. Des initiatives et une politique nationales doivent y contribuer. Un cadre doit être posé afin de permettre, dans les établissements, la sérénité nécessaire au travail . Les règlements intérieurs doivent être commentés et expliqués aux élèves et à leurs

familles, ils doivent être appliqués sans faille. Les enseignants demandent à être soutenus par les équipes de direction. Les parents souhaitent dans le cas d'établissements difficiles une politique de reprise en main et de tolérance zéro.

### **Accompagner la prise d'autonomie des élèves.**

La motivation des élèves va de pair avec leur degré d'autonomie. Motiver les élèves c'est aussi, pour les plus fragiles, les accompagner progressivement dans leur prise d'autonomie. A ce titre toutes les initiatives propres à faciliter les liaisons CM2/6<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>/2<sup>nde</sup> doivent être encouragées.

Préparer en amont les élèves aux exigences du collège ou du lycée. Permettre aux élèves qui en ont le plus besoin de l'aide méthodologique. Envisager dans ce cadre des soutiens en lecture.

### **Respecter les rythmes d'apprentissage des élèves et reconsidérer les rythmes scolaires.**

Aux redoublements qui ne s'avèrent que très rarement bénéfiques, préférer, pour les élèves plus lents, des cycles de 2 ans à accomplir sur 3 ans avec un « redécoupage » du programme.

Mieux équilibrer les rythmes journée/ semaine/ année. La journée d'un élève français apparaissant trop lourde pour les parents comme pour les professeurs.

L'essentiel du travail doit se faire sur le temps scolaire.

### **Permettre sous certaines conditions des orientations plus précoces.**

Pour éviter que trop d'élèves s'ennuient et souffrent au collège et pour éviter des orientations parfois tardives, en fin de troisième et vécues comme un échec :

Envisager des possibilités d'orientations précoces dès la classe de quatrième. A condition de prévoir dans le même temps des possibilités de réorientation ou de nouvelle chance par la diversification de classes passerelles.

A ce titre travailler dès la 6<sup>ème</sup> sur le projet personnel de l'élève. Favoriser les relations avec le monde du travail et de l'entreprise mais aussi avec les lycées professionnels pour aider les élèves à construire une orientation positive.

Revaloriser l'enseignement professionnel en intégrant les lycées de ce type dans des lycées généraux.

Inciter plus fortement les entreprises à accueillir des stagiaires.

### **Envisager de nouveaux modes de relations pédagogiques au sein des établissements.**

Travailler l'idée de projet commun dans les classes pour instaurer un climat coopératif et solidaire pour favoriser une relation de confiance entre élèves et entre les élèves et les professeurs.

Communiquer les résultats de l'établissement et faire adhérer chacun à la réussite de tous.

Favoriser l'émulation, la participation, le sentiment d'appartenance à l'établissement. Développer la notion d'appropriation.

Envisager un tutorat 3<sup>ème</sup> / 6<sup>ème</sup> pour responsabiliser les élèves ou le tutorat interne à la classe en faisant travailler ensemble deux élèves de niveaux différents.

Associer les parents aux projets de l'établissement et les impliquer davantage pour favoriser la réussite des élèves.

### **Donner plus de moyens et permettre plus de souplesse pour la gestion de l'hétérogénéité des élèves.**

Les écarts de niveaux entre élèves d'une même classe sont tels que trop souvent les élèves les plus faibles sont complètement découragés et les meilleurs freinés dans leur progression. Les enseignants reconnaissent souvent avoir du mal à mettre en place une pédagogie différenciée propre à résoudre ces difficultés. Pour autant, globalement, ni les parents ni les enseignants ne souhaitent remettre en question les classes hétérogènes. Ils préfèrent envisager des classes à effectifs réduits ou des cours dédoublés ainsi que des répartitions limitées dans le temps en groupes de besoins ou de niveaux.

### **Donner le désir et le plaisir d'apprendre. Donner du sens aux apprentissages.**

Développer l'interdisciplinarité. Poursuivre les IDD, les TPE, les PPCP.

Rendre le savoir plus vivant et plus en prise avec l'actualité et le monde environnant. Dans ce cadre développer les sorties scolaires et les voyages à l'étranger.

Permettre l'acquisition d'une culture générale, par le travail de recherche autonome, par des exposés. Utiliser à ce titre les outils de l'information et de la communication.

### **Etre capable de prendre en compte les difficultés spécifiques des élèves.**

Former les enseignants à certains troubles ou handicaps spécifiques qui touchent un bon nombre d'élèves. Créer les postes d'enseignants spécialisés pour encadrer ces élèves :

Innovier notamment dans la nécessaire prise en compte des enfants précoces ou dyslexiques ou hyperactifs pour ne citer que ceux-là.

### **Valoriser les élèves et pratiquer une évaluation plus positive.**

Permettre aux élèves en difficulté de pouvoir se valoriser dans certains domaines de compétences. A ce titre donner plus de poids à l'oral.

Former et inciter à la mise en place d'une évaluation formative prenant mieux en compte les réussites des élèves. Développer pour cela les registres de compétences qui répondent mieux aux exigences d'une évaluation plus positive.

Chercher à réenclencher le plus souvent possible le cercle vertueux de l'effort = réussite = nouvel effort.

### **Offrir des aides spécifiques aux élèves en difficulté.**

Recourir aux études surveillées et dirigées pour l'aide aux devoirs.

Envisager des expériences de type « école ouverte » pendant les vacances scolaires avec possibilité de soutiens et de rattrapages assurés par des enseignants volontaires. Devoirs de vacances corrigés pour consolider l'année écoulée.

**Toutes ces mesures nécessitent des moyens complémentaires d'un coût non négligeable dont une nouvelle loi d'orientation ou de programmation sur l'éducation ne peut faire l'économie.**

## **Question 20 : Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?**

-Possibilité que l'enfant de 5<sup>ème</sup> puisse évoluer vers le monde du travail sans que cela soit définitif (passerelle entreprise-école) .

-Moyens plus importants pour accompagner l'enfant tout au long de son parcours scolaire (plus souples, adaptables et réactifs par établissement).

-Alléger les effectifs des divisions.

-Niveau requis pour la 6<sup>ème</sup> : comment l'évaluer ? Faire que cette évaluation permette un suivi.

-Quels pourraient être les moyens d'évaluation des différents niveaux ?

-Méthodes d'évaluation actuelles non adaptées, non bénéfiques aux élèves.

-Demande de suivi personnalisé.

-Retisser liens parents/enseignants.

-Meilleure information à l'orientation, la commencer dès la classe de 5<sup>ème</sup>.

-Redéfinir les missions de chacun sur l'orientation (1- état des lieux 2-missions redéfinies par le ministère).

-Création de comités par établissement pour échange famille/enseignants/services médicaux/services sociaux.

- Mieux détecter les difficultés des élèves et meilleure mise en place d'outils de remédiation.

-Lutter contre la dévalorisation du technique.

-Lutter contre une orientation par défaut.

-Lutter contre la confusion technique/professionnel.

-Mettre en place des structures dans les collèges pour permettre une meilleure connaissance des domaines techniques.

-Conventions lycées professionnels/collège.

-Partenariat avec la chambre des métiers.

-Revalorisation de l'enseignement professionnel.

-Des journées « portes ouvertes » pour les parents, pour les entreprises.

-Rendre les stages obligatoires dans le cursus donc inscrits dans les programmes, en définir les objectifs.

## **Question 22 : comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

-Garder un année de formation après la réussite au concours.

-Ne pas privilégier les contrats précaires( contractuels et vacataires) pour ne pas favoriser un enseignement à qualité réduite.

-Comment peut-on évaluer « au mérite » ? Les critères d'évaluation ne peuvent être que très subjectifs. Dérive vers le privé.

### **Conclusion**

**Les trois priorités pour l'école :**

**Attribuer des moyens plus importants et en permettre une gestion plus souple au sein des établissements pour s'adapter de façon pertinente aux besoins de terrain(dédoublings, groupes de besoins, groupes de niveaux, aide individualisée, soutien, ouverture sur l'extérieur, sorties pédagogiques...)**

**Permettre des orientations plus précoces pour les élèves de collège pour envisager de l'alternance Ecole-Entreprise et Ecole-Lycée Professionnel. Distinguer enseignement technique et enseignement professionnel et les revaloriser. Développer les classes passerelles.**

**Donner du sens à l'école en développant au collège une pédagogie du projet (favoriser les projets communs, instaurer un climat qui permette des relations de confiance entre les adultes et les élèves, faire en sorte que les élèves s'impliquent dans leur établissement et se l'approprient.)**

**Donner du sens aux apprentissages en travaillant davantage sur des compétences transversales, en favorisant une évaluation qui prend en compte les savoirs-faire et les savoir-être et en développant l'auto-évaluation.**